Cæcilianella acicula Müller.
Carychium minimum Müller.
Cyclostoma elegans Müller.

Ils sont tous parfaitement typiques et de taille moyenne.

Les Mollusques dont il vient d'être question appartiennent tous à des espèces terrestres ayant vécu, comme il était à prévoir par la disposition des lieux, sur un coteau pierreux, maigre et peu boisé, dans des endroits secs et découverts, vivant en colonies souvent nombreuses sous les hautes herbes, sous les buissons et sous les arbustes ou encore sous les feuilles mortes. Il est intéressant de constater l'absence complète de formes recherchant l'humidité comme les Succinées.

Ce sont toutes des espèces parisiennes que l'on rencontre encore sur la colline et dont les spécimens vivants présentent les mêmes variations individuelles et les mêmes particularités pour la forme, la taille ou le galbe des coquilles.

La température devait être la même que de nos jours, et le climat identique.

Dans ces conditions, cette faune ne peut remonter à un âge bien ancien : elle n'appartient pas au Pleistocène, puisqu'on n'y a trouvé aucun des représentants éteints ou émigrés de cette période. Serait-elle actuelle alors?

A cela, il est permis de répondre que l'aspect subfossile des coquilles et leur position dans le gisement conduisent à les considérer, non comme des Mollusques actuels enfouis sous les limons de ruissellement sur le coteau, mais comme les témoins d'une faune qui aurait vécu durant la période Holocène. Malheureusement, nous n'avons rencontré dans ces gisements aucun silex ou débris de l'industrie humaine pour confirmer cette hypothèse.

Sur les roches rapportées de Guinée par M. J. Chautard,

par M. A. de Romeu.

Dans les lignes qui suivent je donne quelques renseignements pétrographiques sur les échantillons recueillis par M. J. Chautard dans les tranchées de la ligne du chemin de fer de la Guinée française; ces échantillons sont déposés à la Collection de Géologie du Muséum. Dans une note ultérieure, M. Chautard relatera lui-même ses observations géologiques.

Ces roches, qui sont des gneiss, des quartzites, des grès, des arkoses, des diabases, des porphyrites, etc., ont été recueillies entre le kilomètre 150 et le kilomètre 200.

Les *gneiss*, qui paraissent occuper de larges surfaces dans la région, sont

des orthogneiss très acides (anciens granites dynamisés): les silicates ferro-magnésiens sont très peu abondants. Ils présentent de très belles sections de microcline.

Nombre de tranchées montrent ces gneiss traversés par des filons de *diabases*. Ces dernières sont d'un type commun et offrent les variétés ophitique et intersertale. Quelques-unes ont la particularité d'être remarquablement fraîches. En bordure, ces filons sont parfois constitués par de véritables *porphyrites augitiques;* ces porphyrites forment elles aussi quelques filons isolés.

Ces diabases montrent souvent de beaux étoilements de quartz micropegmatitique au milieu et autour des feldspathes. Elles ont subi quelquefois des phénomènes de dynamisme, qui en ont déchiqueté les éléments et fait des schistes verdâtres, souvent à origine presque méconnaissable.

Les *quartzites* sont en général à très petits éléments de quartz avec parfois des grains de pyrite. Il existe dans les échantillons rapportés des passages entre ces quartzites et une micaschiste amphilolique, par l'intermédiaire de quartzistes pressés et de quartzites micacés.

Des quartzites à gros éléments de quartz fournissent aussi un terme de passage aux *grès*. Ces derniers sont à ciment calcaire ou à ciment ferrugineux. Ils sont constitués par des grains de quartz ou par de petits fragments de quartzites. Quelquefois les éléments en sont peu roulés et c'est presque une brèche; quelquefois encore par l'introduction de grains de feldsfaths on a affaire à une arkose.

Cependant il existe des *arkoses* plus franches que cette dernière, et qui sont constituées par des débris de roches quartzeuses dans un ciment ferrugineux. Les roches dont proviennent ces arkoses sont des gneiss ou des granites; cependant il est bien possible que certaines arkoses aient pour origine des diabases.

A côté de ces arkoses de gneiss existent des gneiss déchiquetés et à éléments brisés par dynamisme et des conglomérats.

La Mission du Commandant de Lacoste dans la Mongolie septentrionale,

par le Dr Bertaud du Chazaud, Médecin de la Marine, attaché à la Mission.

Monsieur le Directeur,

C'est avec un réel plaisir que je viens exposer à la Réunion des Naturalistes du Muséum la relation du récent voyage qu'a accompli M. le Com-